

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 57 (1912)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** F.F. / G.G. / E.B.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

buée à tous les commandants de troupes jusqu'aux chefs d'unités de troupes y compris. Elle est en vente, pour les autres officiers, au prix de 2 fr. 50, au Commissariat central des guerres.

Rédigé et édité avec soin, cet aperçu procure à qui s'applique à dégager la philosophie des faits, une lecture où fourmillent des enseignements pratiques de la plus réelle utilité. On y trouvera, entre autres, de quoi alimenter abondamment le programme des séances d'hiver des sociétés d'officiers.

## BIBLIOGRAPHIE

**1870.** *La guerre en Lorraine*, par le lieutenant-colonel Ernest PICARD, chef de la Section historique de l'état-major de l'armée. 2 vol. in-8. Paris 1911. Plon-Nourrit & Cie, éditeurs. Prix, 3 fr. 50 le volume.

Ce récit fait suite à celui de la *Perte de l'Alsace* dont la *Revue militaire suisse* a parlé en son temps. Résumé d'une belle concision mais sans sécheresse, et d'une clarté parfaite, il est la synthèse du gros ouvrage analytique de l'Etat-major français ; synthèse d'autant plus intéressante que l'auteur est le metteur en scène principal de l'analyse.

Pour qui désire, en français, une histoire résumée, très technique, très savante dans le fond, simple, populaire, avenante en la forme, nous ne saurions conseiller mieux que les volumes du lieut.-colonel E. Picard. Le profane y trouvera la narration aisée des faits de guerre, de leurs causes, de leurs effets, et le connaisseur des opérations se délectera de tout ce que ce récit recouvre, sans effort apparent, de recherches patientes et de savantes déductions ; il discernera la charpente solide qui, admirablement, soutient l'œuvre sans l'alourdir.

Profanes et militaires y trouveront encore autre chose ; ces volumes leur montreront ce que l'on pourrait appeler la doctrine actuellement régnante en France au sujet des événements militaires de 1870. Elle est l'aboutissement d'une évolution de quarante années, — point définitive sans doute, — y a-t-il rien de définitif en histoire comme en toute chose ? — mais intéressante à consulter, non seulement au titre historique, mais surtout au titre de l'éducation morale d'une armée et d'un peuple.

Au début, la stupéfaction causée par l'énormité et l'imprévu du désastre enleva, pour ainsi dire, aux écrivains français l'exakte vision des faits. Voyant leur pays vaincu dans des proportions inouïes, ils subissent une dépression intellectuelle qui porte nombre d'entre eux à exagérer la puissance des vainqueurs. Ils reconnaissent de bonne heure les erreurs de la direction et du commandement français, mais ils ont plus de peine à admettre que pour abattre aussi complètement une nation comme la leur, il ne faille pas un adversaire d'une quasi impeccable supériorité ; un demi-dieu ne saurait être vaincu que par un dieu.

Bientôt, cependant, la critique reprend ses droits, mais elle tend volontiers à s'inspirer de passion, d'amour-propre froissé ; l'observation méthodique et le raisonnement sont privés du calme indispensables à leur rigueur. Aussi, les jugements portés sur l'adversaire le déprécient-ils plutôt qu'ils ne l'analysent.

Mais le temps fait son œuvre : on fouille la littérature du vainqueur ; on remonte aux sources ; on dégage les inconnues ; on éclaire les faits à la lumière des principes ; et, peu à peu, une nouvelle conception de la guerre se

dégage de ce travail énorme de recherches, de comparaisons et de réflexions. Cette conception présente les caractères suivants : direction et commandement français au-dessous de tout ; inertie telle qu'elle éclipse les qualités les plus réelles de la race, et se soumet aux plus lourdes erreurs du vainqueur ; plus que jamais, la victoire a appartenu non à celui qui n'a commis aucune faute, mais à celui qui en a commis le moins ; et, ce moins est si considérable, qu'un rien aurait suffi pour que le succès changeât de camp.

C'est à cet ordre d'idées qu'appartiennent la plupart des grands ouvrages français de ces dernières années : volumes d'analyse du général Bonnal, exposés stratégiques de Grouard, de Palat, de Rousset ; à lui aussi appartiennent les volumes du colonel E. Picard.

J'ai dit que cette évolution n'était peut-être pas définitive. On peut se demander si la conception française actuelle rend à Moltke toute la justice qui lui revient. Elle lui reconnaît ses qualités de penseur, de calculateur méthodique, de piocheur de plans d'opération, de préparateur de campagnes ; elle lui dénie volontiers les qualités du grand stratège, le discernement de l'exacte situation, en d'autres termes, l'intuition, cette marque du génie que Napoléon possédait à un si haut degré. Comparant Moltke à ce dernier, n'est-elle pas trop portée à penser : Moltke n'a pas agi comme Napoléon, donc il ne fut pas le grand homme de guerre que prétendent ces compatriotes ?

Peut-être cet élément du procès sera-t-il repris par les historiens de l'avenir et soumis par eux à révision. Mais, même si celle-ci ramenait à une plus importante proportion la part de talent, voire de génie, aujourd'hui parcimonieusement concédée par les écrivains français au vainqueur de 1870, le fond de la nouvelle conception resterait de nature à exercer sur l'esprit de l'armée française une haute valeur d'action. Elle est productrice de confiance en soi-même donc d'énergie et de volonté. Pour ceux qui, sans intérêt de parti, étudient les chances du duel qui semble se préparer, cette observation doit être enregistrée. Les volumes du colonel E. Picard contribuent, sans ostentation, à la mettre en clarté. F. F.

*Handbuch für Heer und Flotte. Enzyklopädie der Kriegswissenschaften und verwandten Gebiete, herausgegeben von Georg von Alter. Generalleutnant z. d. Berlin, Leipzig, Stuttgart et Vienne. Deutsches Verlagshaus Bong u. Co.*

Nos anciens abonnés connaissent déjà cet ouvrage, mais nous tenons à le signaler aux nouveaux. Il est, en effet, d'une utilité particulière et d'une pratique courante pour toutes les personnes qui s'occupent un peu régulièrement d'études militaires. Dictionnaire encyclopédique des sciences militaires, il renseigne sur tout ce qui, de près ou de loin, appartient à celles-ci, et cela dans tous les domaines qu'elles embrassent : inventions techniques, histoire, géographie, biographie, stratégie, tactique, organisation des armées, etc., etc. ; il n'omet rien, jusqu'aux moindres objets ; jamais on ne le consulte sans résultat.

Pour mettre sur pied cette œuvre colossale, le général von Alten s'est entouré de l'érudit collaboration de plus de 200 écrivains, officiers, savants, artistes et techniciens. Cet effort doit aboutir à neuf forts volumes de 900 pages, ornés d'une foule de planches, cartes, illustrations diverses, graphiques et tableaux statistiques, le 9<sup>e</sup> tome constituant un volume spécial, consacré à l'histoire des guerres. L'ouvrage paraît en livraisons, au prix de 2 fr. 70 la livraison, douze livraisons formant un volume du prix de 30 fr. Actuellement, les trois premiers volumes ont paru, soit les articles jusqu'à la 1<sup>re</sup> g.

Interrompant momentanément la suite des lettres, l'auteur a commencé, avec la 36<sup>e</sup> livraison, la publication du volume spécial d'histoire des guerres.

Ici, l'ordre ne peut plus être alphabétique, mais bien chronologique, et la matière, qui débute par les guerres de l'antiquité, dès l'époque approximative de 3000 ans avant notre ère, doit nous conduire jusqu'au temps présent. La 37<sup>e</sup> livraison, dernière parue, en est aux guerres asiatiques de Rome, au 2<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Ce volume comporte 69 grandes cartes et croquis.

En résumé, cet ouvrage n'a pas son pareil en aucune langue, et, surtout, il est aussi consciencieusement travaillé qu'abondamment fourni. Chacun peut s'en assurer en examinant les matières qu'il connaît, et en se disant qu'il n'y a aucun motif pour que celles qu'il ne connaît pas soient moins exactement traitées.

F. F.

*Dictionnaire géographique de la Suisse*, à Neuchâtel. 6 forts volumes in-4°, publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de M. Ch. Knapp, professeur à l'Université de Neuchâtel. Maurice Borel, cartographe, et V. Attinger, éditeur.

Comme la précédente, cette notice s'adresse surtout à nos nouveaux abonnés ; son but est de leur signaler le beau Dictionnaire géographique illustré de la Suisse au sujet duquel ils trouveront des renseignements détaillés, avec reproduction de photographies, cartes et illustrations, dans nos dernières livraisons de 1910 et les premières de 1911. Ajoutons que cet ouvrage a été l'objet de récompenses flatteuses de la part de plusieurs associations géographiques importantes de l'étranger. C'est du reste le tableau le plus complet, et assurément conçu d'une façon très artistique, de la Suisse géographique, l'expression devant être prise dans sa signification la plus étendue.

L'exemplaire complet, relié, formant 6 volumes, inclus le Supplément et l'Appendice, coûte 260 fr., mais avec des facilités de paiement de diverses natures. On peut verser :

Fr. 5 par mois (52 mois) . . . . .	Fr. 260
» 10 » (26 ») . . . . .	» 260
» 26 en 10 traitements à 60 jours d'intervalle . . . . .	» 260
{ » 85 en 2 traitements à 60 jours = fr. 170 { Remise, fr. 10 . . . . .	» 250
{ » 80 en 1 traitement à 60 jours = fr. 80 }	
» 234 comptant, escompte 10 %, soit fr. 26 . . . . .	» 234

*Probabilité du tir*, par le capitaine S. BURILEANO, de l'armée roumaine, docteur ès sciences mathématiques de l'Université de Paris, professeur à l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie de Bucarest — 1 vol. in-8 de 258 pages avec 60 figures dans le texte. Paris, Octave Dorier, 1911. Prix : 5 francs.

Cet ouvrage traite de la théorie des probabilités et de ses applications à l'étude expérimentale et à la pratique des tirs d'infanterie et d'artillerie.

La théorie comprend une partie abstraite, purement mathématique, et une partie concrète où l'on apprend à déduire d'une série d'expériences les résultats qu'on peut attendre d'expériences ultérieures.

Le troisième chapitre traite de l'étude expérimentale et de la pratique des tirs. La solution des différents problèmes examinés explique les principes fondamentaux du réglage et les méthodes des tirs.

Enfin dans une note annexe, l'auteur expose une intéressante application de la théorie des probabilités à la surveillance des fabrications.

Le tout est présenté sous une forme claire aussi élémentaire et facilement saisissable que possible.

Des résumés permettent aux lecteurs que n'intéresseraient pas la démons-

tration des formules d'acquérir cependant les notions nécessaires pour passer à l'étude des applications.

Cet ouvrage sera lu avec fruit par tous les officiers, surtout par les artilleurs ; il apportera une aide précieuse aux travaux des uns et une satisfaction à la légitime curiosité des autres.

G. G.

*En marge de la correspondance de Napoléon I<sup>er</sup>.* — Pièces inédites concernant la Pologne, 1801-1815. — 1 broch. gr. in 8°, de 99 pages. Varsovie, Gebethner & Wolff. Paris. H. Le Soudier, éditeurs.

Les documents nombreux de cette brochure paraissent d'une valeur fort diverse. Ils frappent surtout par l'abondance des menus décrets intéressant la Pologne, au pied desquels Napoléon apposa sa signature. A la vérité, le grand capitaine ne donna jamais à la Pologne tout ce qu'il avait promis ; les Polonaïs conservent néanmoins à sa mémoire un reconnaissant souvenir malgré le peu qu'il leur donna.

F. F.

*Règlement russe du 31 octobre-13 novembre 1910, sur la fortification de campagne* pour les officiers de toutes les armes. — 1 vol. 91 pages avec 61 figures dans le texte. — Paris, Lavauzelle, 1912.

Ce règlement n'est qu'un simple projet de complément à l'Instruction du 25 juin 1909, pour la construction des retranchements pour l'infanterie.

Les principes techniques exposés dans la 1<sup>re</sup> partie sont, à peu de chose près, les mêmes que dans les autres armées ; toutefois les tranchées sans parapet, pour lesquelles on s'était engoué ces derniers temps, ne sont recommandées que pour les brusques changements de pente. Partout ailleurs, on doit faire des tranchées avec parapet. Par contre, pour la défense des points d'appui, la redoute est maintenue.

A noter que, dans les défenses accessoires, comme nouveauté, le règlement préconise l'emploi de petites boîtes en tôle contenant des compositions qui donnent, en brûlant, des feux de différentes couleurs. Un léger choc sur la boîte suffit pour que la composition s'enflamme et brûle pendant environ une minute.

Ce projet de règlement n'a pas un caractère offensif : la fortification ne paraît pas y être subordonnée à l'application des règles du combat ; il semble qu'on ait voulu encore qu'elle servît à renforcer des positions ou à organiser des abris.

E. B.

*Bibliothèque universelle.* — La livraison de février contient les articles suivants : *M<sup>me</sup> de Staël et Jean de Muller, d'après des lettres inédites*, par Ferdinand Baldensperger. — *Le feu à Cheyseron*. Histoire de la montagne, par C.-F. Ramuz. (Seconde partie). — *Coin ignoré de Crimée. Le tombeau de M<sup>me</sup> de Kriidener*, par Louis de Soudak. — *Genève sous la Terreur*, par Edouard Chapuisat. (Seconde et dernière partie.) — *La passion de l'art en Moravie*. Notes de voyage (été 1908), par William Ritter. — *Souvenirs de prison*. Imité de l'arménien, par Ch. Schnapp. — Chroniques parisienne, allemande, américaine, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

La *Bibliotheque universelle* paraît à Lausanne.

## ERRATUM

*Chronique des Etats-Unis.* — Livraison de janvier 1912, page 67, 10<sup>e</sup> ligne, au lieu de : « 30 régiments actuels », lire : « 15 régiments actuels ».